ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
2 A

Rapport de trois observations 230
par M. faugerolle M.tre en chirurgie a Rauzan
près Castillon sur Dordogne en Guienne.

La premiere de ces observations est sur l'inhumation anticipée d'une femme qui prise de Vin fut exposée toute une nuit, et en Rase campagne a un ouragan des plus furieux, qui la renversa et la trainna pendant un long Espace de chemin; elle fut jugée morte par un barbier requis pour la Visiter, et mise en terre par un jeune Ecclesiastique qui a dit qu'à cette Epoque cette femme avoit encore les membres flexibles, la cornée de L'oeil transparante la conjonctive rouge, la figure apoplectique, et qu'au moment qu'on l'inhumoit, il s'est declaré un Vomissement spontané, effet des secousses Violentes du transport. M.r fauverolle ne dit pas avoir Vû cette femme, son observation manque d'ailleurs des details absolument necessaires a connoitre comme de sçavoir 1o quel etoit l'Etat du corps de cette femme ainsi exposée aux percussions du plus violent ouragan; 2o les Especes de contusions, et blessures, qu'elle a du en ressentir. 3o combien il y avoit de tems que cet ouragan etoit passé quand le Barbier l'a Visitée; 4o les raisons rapportées dans son rapport pour constater cette mort. il n'y a donc que les discours de L'ecclesiastique qui puissent faire presumer que cette femme n'etoit pas morte. S'il est vrai comme on le rapporte que L'Ecclesiastique ait pu soupçonner que

M 1869
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 50 n°134

Cette femme vivoit encore, n'en eût il eu que le plus leger soupçon; ce seroit lui qui auroit le plus grand tort de n'avoir pas appellé du secours car il etoit le maitre de differer cette inhumation autant de tems qu'il auroit voulu, il y etoit même autorisé par la loix qui prescrit a tout Ecclesiastique de n'enterrer qu'une personne morte qu'après les vingt quatre heures; d'où je conclus que l'academie ne peut tirer aucune utilité de cette observation.

Dans la 2e observation il s'agit d'une femme qui au 2eme jour de ses couches, s'étant levée pour boire de l'eau, tomba en foiblesse au milieu de sa chambre et y resta pendant quatre heures. Mr fauveralle la trouva sans poulx, froide comme glace, dans le coma, ses lochies supprimees, ayant le ventre tendu, dur, et douloureux. au lieu d'employer les moyens connus et ordinaires non seulement pour rechauffer cette femme mais encore pour operer la detente et relacher les vaisseaux de la matrice, il crut plus utile de la mettre dans du fumier de brebis ou elle resta sept heures, après lesquelles toutes ses fonctions se retablirent et le coma finit. ensuite il en vint aux remedes connus pour retablir ses forces et les regles supprimees. on ne peut blamer Mr fauverd d'avoir mis en usage un moyen qui lui a reussi, et qui meme etoit indiqué en l'état apoplectique ou etoit cette femme, mais cette observation ne me paroit pouvoir être conservée, en ce qu'elle prouve encore plus les ressources de la Nature que celles de l'art.

un polype auriculaire est le sujet de la troisieme observation. Mr fauverolle dit n'avoir vu nulle-part, ni appris qu'il soit fait mention de ces polipes dans aucun ouvrage d'auteurs modernes. cependant heister fait un chapitre a part des fungus ou excroissances du conduit auditif externe. Mr hevin dans sa pathologie en parlant des polypes du nez, dit qu'il en arrive aussi dans le conduit de l'oreille externe. Mrs chopart et Desault dans leur traité des maladies chirurgicales &c en parlent aussi et donnent les moyens de les detruire. Mr fauverolle a guéri par la ligature une excroissance survenue au bord interne et inferieur de la conque entre les eminences nommées tragus et antitragus. il a suivi les regles de l'art son observation ne presente rien de neuf et ne me paroit pas meriter d'être couronnée

[illegible]

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE